

# Le débat historiographique sur la Révolution Française

Plan du cours

La pluralité des interprétations  
historiques

Les interprétations marxistes sur  
l'histoire de la Révolution Française

Critiques aux interprétations marxistes

Les nouvelles interprétations de Blanning

# Interprétations historiques

Histoire : récit ou interprétation des événements historiques ?

Pluralité et diversité des interprétations historiques

# Interprétations marxistes

L'interprétation marxiste de l'histoire de la Révolution Française a surtout été promulgué par Albert Soboul, professeur d'histoire de la Révolution Française à la Sorbonne, dans les années 1960 et 1960.

Pour les historiens marxistes la Révolution Française constitue une période essentielle, assurant la transition du « féodalisme » au « capitalisme »

Elle est aussi perçue comme une lutte de classes entre la bourgeoisie, promoteur des rapports capitalistes, et la noblesse, défenseur des rapports féodaux

Ces historiens soutiennent aussi que l'année 1793-1794 : « phase ascendante » de la Révolution, marque l'apogée de celle-ci

# Interprétations marxistes : le rôle des masses populaires

Les historiens inspirés du marxisme accordent aussi une grande importance au rôle joué par les masses. Ils considèrent que les masses urbaines et les paysans ont apporté un soutien précieux aux bourgeois. Ils soutiennent aussi que celles-ci ont constitué en quelque sorte le « moteur » de la révolution bourgeoise.

Sans l'engagement révolutionnaire des masses populaires, la Révolution se serait très probablement arrêtée en 1791, d'après toujours ces mêmes interprétations.

C'est grâce à l'insistance des masses populaires que le régime féodal a été abattu.

# Critiques aux interprétations marxistes

Nouvelles interprétations avancées notamment par François Furet  
(*Penser la Révolution Française* 1978)

Une révolution menée en deux temps :  
menée d'abord par les élites,  
ensuite marquée par l'intervention populaire, la radicalisation et les violences

A partir 1791-1792, il s'est produit un « dérapage »

« Dérapage » : abolition de la monarchie, décapitation du Roi et de la Reine, attaque au catholicisme, contre-révolution, guerre civile, guerre avec d'autres pays, dictature révolutionnaire, Terreur

La Révolution a enfanté la « Terreur » et la « Tyrannie »

La guerre civile en Vendée a été présentée comme un « génocide »

T.C.W.Blanning, *French Revolution : Class war or culture clash* ;, Palgrave MacMilan, 1997  
(traduction grecque, Athènes, Εκδόσεις Οκτώ, 2016)

# Critique aux interprétations marxistes sur le rôle de la paysannerie

La révolte paysanne a-t-elle fait avancer la révolution bourgeoise, ouvrant la voie au capitalisme ?

Selon Blanning, les paysans ne sont pas révoltés contre l'aristocratie féodale, mais contre le capitalisme agraire que pratiquaient les seigneurs, dont une partie étaient d'ailleurs des bourgeois de la ville.

Autrement dit, la révolution paysanne n'était pas en faveur du capitalisme, mais contre celui-ci.

Libérés des contraintes féodales, les paysans s'étaient tournés vers la production d'autosuffisance et non vers les cultures commerciales. Il a fallu attendre le développement des moyens de transports (construction d'un vaste réseau ferré au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle) pour qu'ils aient véritablement une chance d'écouler l'excédent de la production dans des circuits de commercialisation.

# Les nouvelles interprétations avancées par Blanning

Les nobles : un groupe social à la défense de l'Ancien Régime et des ses privilèges ?

Selon Blanning, les nobles se sont révoltés contre la Monarchie Absolue, non seulement pour défendre leurs intérêts sociaux, mais aussi pour promouvoir ce qu'ils considéraient comme l'intérêt national

Le nombre de nobles qui ont joué un rôle primordial dans le mouvement révolutionnaire est considérable :

Marquis de Condorcet, comte de Mirabeau, Marquis de la Fayette

Vicomte de Noaille, Duc d'Aiguillon, Duc de la Rochefoucauld.

Parmi les 55 leaders du mouvement révolutionnaires, dont l'origine sociale nous est connue, 50 étaient d'origine aristocratique

# Blanning : le rôle de la noblesse

Une partie de la noblesse désirait ardemment l'évolution pacifique vers une monarchie constitutionnelle modernisée.

Les nobles, aussi cultivés et riches que les bourgeois, participant eux aussi à des activités économiques, étaient tout aussi désireux (que les bourgeois) de se débarrasser des contraintes imposées par l'Ancien Régime et ils prêtaient peu d'attention aux privilèges honorifiques dont ils jouissaient.

Blanning soutient que très peu de nobles se sont finalement expatriés (7-8%) et que au contraire nombreux ont été ceux qui ont activement soutenu la Révolution, même pendant la période de la Terreur.

Même après la chute de la Monarchie, une quarantaine d'aristocrates faisaient encore parti des députés de l'Assemblée Conventionnelle.

# Blanning : le rôle des officiers de l'armée royale

Les officiers de l'armée royale étaient (avant 1789) d'origine aristocratique.

Mais ils étaient peu satisfaits de la situation militaire. Les causes en étaient diverses : défaites, financement insuffisant, système de rachat des promotions par les plus riches.

Nombreux étaient ceux qui étaient, pour autant, porteurs d'une idéologie libérale.

Ainsi, lorsque le Roi Louis XVI a voulu réprimer les révoltes de 1788-1789, il y avait peu d'officiers qui étaient disposés à le soutenir.

Les officiers ont été les premiers à donner des leçons de désobéissance à leurs soldats. La monarchie se trouvait ainsi dépourvue de l'un de ses plus solides appuis.

La prise de Bastille, en juillet 1789, s'est faite pour approvisionner la « garde nationale », les milices révolutionnaires en armes et munitions.

Ainsi, la royauté perdait le monopole de disposer un corps armé discipliné. La fin de ce monopole, signifiait le triomphe de la Révolution.

# Nouvelles interprétations avancées par Blanning

Les bourgeois, un élément révolutionnaire, promoteur des nouvelles relations capitalistes, s'opposant à l'Ancien Régime ?

La bourgeoisie ne combattait pas l'aristocratie. Au contraire, elle aspirait à faire partie de cette dernière.

Les bourgeois cherchaient ainsi à *s'anoblir*, en achetant des titres de noblesse.

On assiste ainsi à un *embourgeoisement de l'aristocratie*, à l'effacement progressif des différences entre ceux des groupes.

Est-ce que la noblesse a été complètement ruinée à l'issue de la Révolution ?

La nouvelle élite qui a émergé après la Révolution provenait en partie de l'ancienne noblesse. Des anciennes familles aristocratiques ont su se recycler et intégrer les « notables » de l'époque de la Restauration, disposant d'une éducation, de propriété, d'influences politiques et de pouvoirs locaux.

# La Révolution et l'émancipation des femmes

La Révolution a-t-elle assuré une meilleure place sociale et politique aux femmes que sous l'Ancien Régime ?

Blanning fait observer que les femmes cultivées, qui avaient commencé à s'émanciper lors des dernières années de l'Ancien Régime, ont cessé, sous la Révolution, d'entretenir des « salons ».

Plus généralement, les femmes, qui cependant avaient joué un rôle important, notamment lors des événements d'Octobre 1789, semblent avoir été écartées de la scène politique centrale, réduites à une sorte de deuxième catégorie de citoyen. Qui plus est, toute tentative d'autoorganisation féminine fut réprimée.

# Périodisation par régime politique

**1. Monarchie Constitutionnelle 1789-1792**

**2. La République 1792-1799**

**3. Le Consulat 1799-1803**

# Périodisation par Assemblée

1789-1791 : La Constituante

1791-1792 : La Législative

1792-1793 : La Convention girondine

1793-1794 : la Convention montagnarde

1794-1795 : la Convention thermidorienne

1795-1799: le Conseil des 500 et Conseil des Anciens

# Périodisation de la Convention

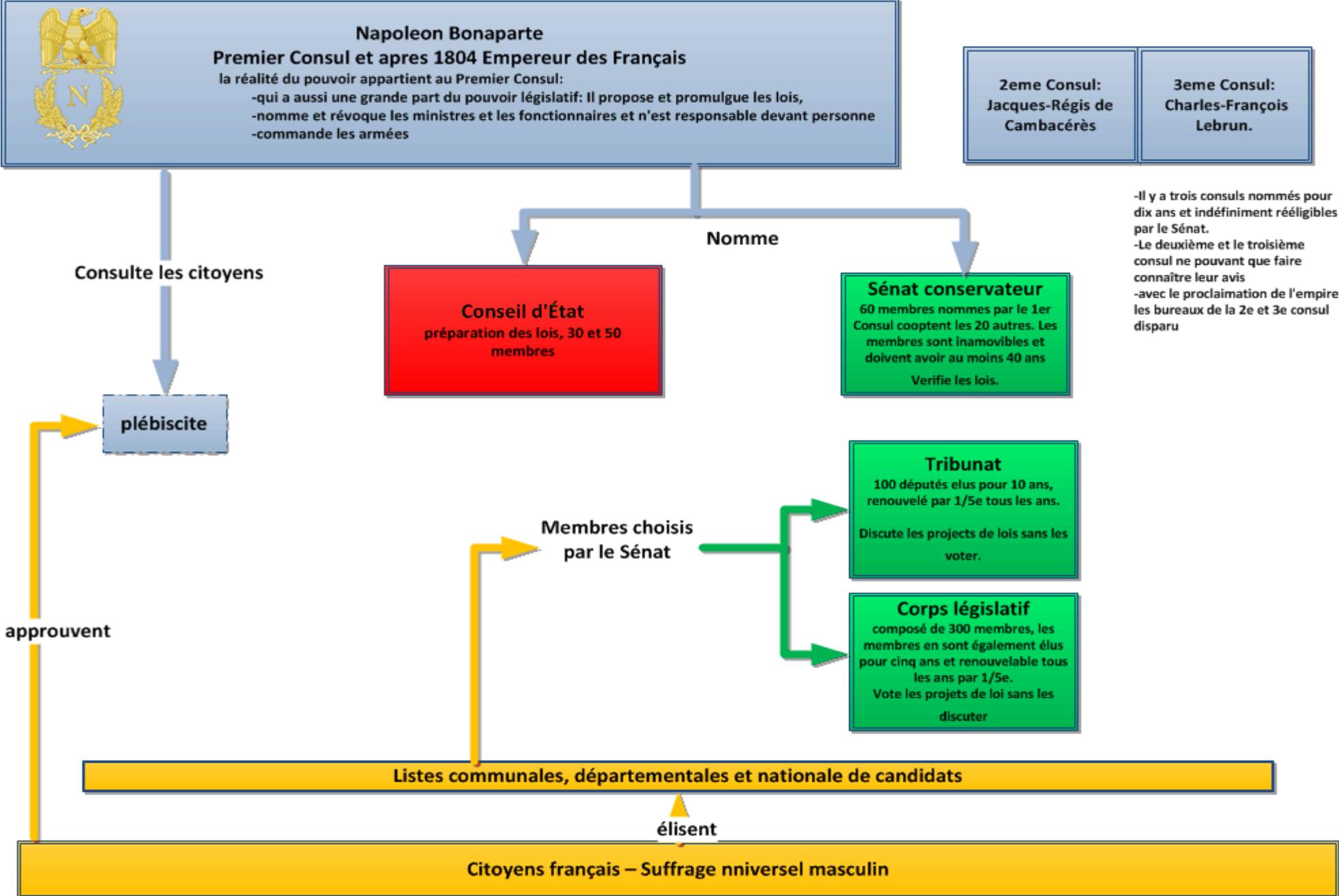
Convention « girondine » 1792-1793

Convention « montagnarde » 1793-1794

Convention « thermidorienne » 1794-1795

# Constitution l'an VIII (Consulate) et l'an XII (Empire)

Par JMvanDijk, de Will and Ariel Durant, "The Age of Napoleon", Simon and Schuster, New York, c.1975, and Isser Woloch, "Napoleon and His Collaborators: The Making of a Dictatorship, W.W. Norton, New York, 2001.



# Périodisation selon la « radicalité » du mouvement révolutionnaire

1789 -1792 Révolution modérée

1792-1794 Révolution radicalisée

1794-1799 Révolution conservatrice